

Bernard et Angélique BALAYN
de l'Apostolat Mondial de Fatima

Prier le Rosaire pour les familles

avec saints François et Jacinthe
de Fatima

Préface du cardinal Robert Sarah
Préfet de la Congrégation du Culte Divin
et de la Discipline des Sacrements



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

«La Famille est une Eglise domestique»

Concile Vatican II. Repris par saint Jean Paul II, le pape de la Famille

«L'avenir du monde passe par la famille»

Encycl. *Redemptor Hominis*, 1979. Repris le 30 mai 1983

«La famille est le fondement naturel de la vie sociale»

Id. juin 1985

*«Le sacrement de mariage est la source inépuisable,
irriguant toute la vie de la famille»*

Id. 5 avril 1984

*«L'humanité n'échappera à la destruction que
si elle respecte et protège le don de la vie»*

Id. 18 septembre 1984

*«Le mariage fondé sur un amour exclusif (agapè) et
définitif devient l'icône de la relation de Dieu avec son
peuple... La façon dont Dieu aime devient la mesure
de l'amour humain»*

Benoît XVI, enc. *Deus caritas est*, 11, Noël 2015

PRÉFACE

de Son Eminence le cardinal Robert Sarah, Préfet de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements.

Prier le Rosaire pour les familles avec saints François et Jacinthe de Fatima

La prière du Rosaire permet à celui qui le médite avec foi de s'approprier progressivement les Mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, sous la conduite maternelle de la Très Sainte Vierge Marie. En priant le chapelet, le chrétien, qui, par le baptême, est devenu un «autre Christ», est donc appelé à découvrir chaque jour toujours plus ce que nous lisons dans la Parole de Dieu en saint Paul: *«Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi.»* (Ga 2,20) Cette identification profonde, ontologique¹, avec Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, mort pour notre salut et ressuscité, qui se reflète dans la vie des saints, est particulièrement mise en évidence dans la vie des enfants de la famille Marto, François et Jacinthe. Ces derniers ont été canonisés le 13 mai 2017, à Fatima, par le pape François, en l'année du centenaire des apparitions de Notre-Dame à la Cova

1. Cf. Jn 1,13: *«Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme: ils sont nés de Dieu.»*

da Iria. Rappelons qu'ils avaient été proclamés bienheureux par le pape saint Jean Paul II qui, au cours du Grand Jubilé de l'an 2000, s'était lui aussi rendu une nouvelle fois à Fatima, le 13 mai de cette année. L'importance de ces apparitions de la Vierge Marie dans ce modeste village du Portugal, dont nous venons de célébrer le centenaire l'an dernier, n'est donc plus à démontrer. Il suffit de consulter l'abondante bibliographie et surtout les *Mémoires* de la vénérable Sœur Lucie relatives à cet événement exceptionnel, pour s'en convaincre. Les méditations du livret réalisé par Bernard Balayn, avec l'aide de son épouse, sont tissées de références biographiques des saints François et Jacinthe, puisées exclusivement dans les *Mémoires* en question, qui font seules autorité. Je voudrais le remercier pour la richesse spirituelle de son ouvrage, au nom des familles qui vont bénéficier de son travail de réflexion et de méditation.

Toutefois, on peut dire que l'initiative de Bernard Balayn et de son épouse Angélique, aussi modeste soit-elle, si l'on ne s'en tient qu'aux apparences, fait preuve, en réalité, d'une vraie audace missionnaire qui s'insère parfaitement dans le contexte de la Nouvelle Évangélisation, dont on parle tant depuis les années 1980, sous l'impulsion du pape saint Jean Paul II². Je m'explique.

2. Saint Jean Paul II a lancé le 9 juin 1979 à Nowa Huta, près de Cracovie, l'expression qui a caractérisé son action pastorale pour le renouveau de l'Église, «la Nouvelle Évangélisation». Il précisa dans son exhortation apostolique du 25 mars 1992 *Pastores Dabo Vobis*, «qu'aujourd'hui la tâche pastorale prioritaire de la nouvelle évangélisation incombe à tout

Même si la canonisation de deux enfants de 10 ans (pour Jacinthe) et 11 ans (pour François) peut nous paraître naturelle à notre époque, il n'en n'a pas toujours été ainsi. Lorsque, à partir des années 1980, un nombre important de causes de béatifications d'enfants non-martyrs furent envisagées, certains se sont posé la question de savoir s'il était possible de reconnaître l'héroïcité de leurs vertus, ce qui supposait que la grâce de Dieu, à l'œuvre dans leurs âmes, les avait rendus non seulement capables d'actes héroïques ponctuels, mais surtout qu'ils avaient été tout autant capables de mener une vie héroïque durant toute la durée, aussi brève soit-elle, de leur vie terrestre. Certes, saint Dominique Savio, mort à l'âge de 14 ans en 1857, avait été canonisé par le pape Pie XII en 1954, mais il demeurait une exception, ayant bénéficié du rayonnement extraordinaire de saint Jean Bosco, éducateur et pédagogue hors-pair, son Maître et Père... Mais qu'en était-il d'enfants âgés de 10 et 11 ans comme nos deux pasteurs de Fatima? L'Église a répondu avec audace: oui, cela est possible. La vie chrétienne de foi, d'espérance et de charité peut donc être vécue de manière héroïque par de très jeunes enfants, si bien qu'il est possible de les donner en exemple et comme intercesseurs aux familles, en particulier aux enfants, et aussi aux éducateurs.

le peuple de Dieu et demande une nouvelle ardeur, de nouvelles méthodes et un nouveau langage pour l'annonce et le témoignage évangélique» (n. 3).

A notre époque marquée par une apostasie aussi massive qu'effrayante de la foi, du moins dans les pays occidentaux, qui a pour effet pernicieux et délétère une crise sans précédent de l'amour conjugal et familial, la sainteté des enfants, demeurés fidèles à leur baptême, est le remède par excellence offert par la sainte Eglise pour guérir les blessures qui affectent la famille, ce sanctuaire de la vie, qui est une véritable Eglise domestique³. La

3. La vision de la famille comme «petite Eglise» ou «Eglise domestique» remonte au IV^e siècle. Evêque de Constantinople, saint Jean Chrysostome ne cesse, dans ses homélies, d'exhorter ses fidèles à vivre en chrétiens, non pas seulement «une ou deux fois par semaine» lors de l'écoute des «saintes doctrines», mais dans leur vie quotidienne. Cette formule a été reprise et développée par le concile Vatican II: «Il faut que par la parole et par l'exemple, dans cette sorte d'Eglise qu'est le foyer» (*Ecclesia domestica*), «les parents soient pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi» (*Lumen Gentium*, 11). Il revint au bienheureux pape Paul VI de populariser cette vision de la famille comme Eglise domestique. Son intervention la plus marquante à ce sujet demeure son discours aux Equipes Notre-Dame, le 4 mai 1970: «[La famille est une] réalité intérieure et spirituelle, elle transforme la communauté de vie des époux "en ce qu'on pourrait appeler, selon l'enseignement autorisé du Concile, l'Eglise domestique", une véritable "cellule d'Eglise", comme le disait déjà notre prédécesseur Jean XXIII.»

Ce thème de l'Eglise domestique et de l'action évangélisatrice de la famille sera repris avec force par ce même Pape dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* du 8 décembre 1975 («Au sein de l'apostolat évangélisateur des laïcs, il est impossible de ne pas souligner l'action évangélisatrice de la famille. Elle a bien mérité, aux différents moments de l'histoire, le beau nom d'"Eglise domestique" sanctionné par le concile Vatican II. Cela signifie, que, en chaque famille chrétienne, devraient se retrouver les divers aspects de l'Eglise entière. En outre, la famille, comme l'Eglise, se doit d'être un espace où l'Evangile est transmis et d'où l'Evangile rayonne» (n. 71)), puis dans l'exhortation apostolique du pape saint Jean Paul II *Familiaris Consortio* du 22 novembre 1981. Le Catéchisme de l'Eglise catholique affirme aussi ceci: «De nos jours, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi

canonisation de François et Jacinthe de Fatima offre aux parents et à leurs enfants l'importance de l'Amour de la Croix, qui éclaire le projet de Dieu sur la famille dans toutes ses expressions: l'amour conjugal selon le plan de Dieu, signe de l'amour du Christ pour l'Eglise jusqu'au don total de soi-même; la paternité et la maternité responsables comme participation à l'amour fécond du Créateur; la paix, la fidélité et l'harmonie dans le dépassement de toutes les tensions et difficultés, comme fruit d'une charité de plus en plus vive et tendue infatigablement à maintenir la présence spirituelle du Christ dans la famille et, avec Lui, l'unité de pensée et d'action; une ouverture de communion et de service envers les autres familles... Dans la famille, l'indissolubilité et la sainteté sont deux réalités inséparables. Nous atteignons la plénitude de la vie chrétienne et notre sanctification dans la réalisation de la Volonté de Dieu. Or, voici la Volonté de Dieu: «*Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.*» (Mt 19,6) C'est une grande preuve d'amour sublimé que d'être fidèle à son conjoint jusqu'au bout, quelles que soient les croix. Oui, il s'agit de l'Amour de la Croix rédemptrice, car saints François et Jacinthe de Fatima se sont offerts comme victimes réparatrices pour la conversion et le salut des pécheurs. Leur rencontre avec la «Belle

vivante et rayonnante. C'est pour cela que le concile Vatican II appelle la famille, avec une vieille expression, "*Ecclesia domestica*" (Lumen Gentium 11; cf. *Familiaris Consortio*, 21) (n. 1656).

Dame» les avait profondément transformés. Ainsi, durant sa courte vie, sainte Jacinthe offrait-elle généreusement ses sacrifices: les repas donnés aux pauvres, les douleurs de la maladie qui devait l'emporter et la séparation d'avec les siens. Elle disait: «J'aime tellement le Cœur Immaculé de Marie. C'est le Cœur de notre petite Maman du ciel!» Et elle chantait sur des airs qu'elle inventait elle-même: «Doux cœur de Marie, soyez mon salut! Cœur Immaculé de Marie, convertissez les pécheurs, sauvez les âmes de l'enfer.» Avant elle, saint François endura lui aussi les grandes souffrances causées par la maladie, dont il décéda ensuite, sans jamais se plaindre. Rien ne lui semblait suffire pour consoler Jésus; il mourut avec le sourire aux lèvres. Le désir était grand chez cet enfant de réparer les offenses des pécheurs, en offrant dans ce but l'effort d'être bon, les sacrifices, la prière...

Alors, je n'hésite pas à encourager chacun des membres de nos familles chrétiennes, parents et enfants, à prendre leur chapelet et à le prier avec ferveur, car il a la puissance de changer le cours de l'histoire de ce XXI^e siècle... A Fatima, comme à Lourdes, la Très Sainte Vierge Marie aurait pu nous demander quelque chose de plus élaboré ou sophistiqué pour la conversion des pécheurs. Notre Mère du ciel a préféré nous demander quelque chose de très simple: prier le chapelet, comme un pèlerin, que nous sommes tous ici-bas, et comme un mendiant de

l'Amour de Dieu, et ceci, chaque jour que Dieu nous offre de vivre dans l'action de grâces pour sa Bonté paternelle. Alors, obéissons à notre Mère à l'exemple des enfants de Fatima, et prions saints François et Jacinthe de nous rendre fidèles au chapelet quotidien.

Lorsqu'il se rendit à Fatima, le 13 mai 2010, le pape Benoît XVI affirma, dans son homélie, que «*celui qui penserait que le message prophétique de Fatima serait terminé, se tromperait*». Le livret de prière de Bernard Balayn en est une brillante illustration. Qu'il en soit remercié!

Rome, 12 janvier 2018

Robert cardinal Sarah
Préfet de la Congrégation pour le Culte Divin
et la Discipline des Sacrements

LIMINAIRE

Malgré le lumineux enseignement de saint Jean Paul II, le pape par excellence de la Famille, celle-ci continue à être attaquée par les forces dissolvantes des faux-maîtres à penser de notre époque, afin de la détruire de fond en comble, s'il arrivait que Dieu puisse permettre cette ignominie. Car, malgré les apparences, Celui qui a fait l'homme et la femme à son image, qui a créé la Famille à la ressemblance de sa Famille trinitaire et de la Sainte Famille de Nazareth, ne saurait laisser périr le chef d'œuvre de son Esprit et de ses « mains ».

A condition que les chrétiens ne laissent pas agir les destructeurs de la cellule fondamentale et naturelle de toute la Société humaine dont la souche permanente est la Famille, qui comprend non seulement la cellule « nucléaire » : père, mère, enfants, mais aussi les ascendants, descendants et collatéraux, ce que les historiens appellent le *lignage*.

Pour ce faire, il est indispensable de recourir à Celle que le saint pape Jean Paul II a désignée comme « Reine de la Famille » (1996). Car face au péril dénoncé, en tant que Fille et Mère de Dieu ainsi qu'Épouse de l'Esprit Saint, Marie est bien la Femme indiquée par Dieu dans la Genèse pour terrasser le Dragon infernal qui veut détruire l'humanité en pervertissant et annihilant la Famille, sa merveille de vie, de sagesse et d'espérance. Pour opérer le redressement de la cellule familiale,

Notre-Dame a choisi d'intervenir au sein de deux familles chrétiennes portugaises, nanties de nombreux enfants, apparaissant aux plus jeunes d'entre eux.

Et pour fléchir le Cœur de Marie, épouse de Joseph et mère de Jésus, la grande prière mariale et ecclésiale qui s'est forgée au cours des siècles, avec des victoires et des grâces merveilleuses, le saint Rosaire, paraît plus indiquée que jamais. En fonction des privilèges accordés par la Très Sainte-Trinité à Marie, sa Fille, Epouse et Mère, Dieu lui a concédé⁵ la promesse de la victoire dans tous ses grands combats contre Satan, l'Ennemi de son Fils, de la Rédemption et de l'Humanité. Ce qu'expriment les textes bibliques⁶. Car Satan veut ravir au Christ ceux qu'Il a sauvés en puissance par sa mort sur la Croix. Et, avant d'expirer, il L'a constituée Mère des hommes et de l'Eglise. Le Démon ne peut donc rien contre sa Rivale, dotée de la Puissance divine. Montfort dit bien que le génie de Dieu est de terrasser la créature rebelle par la Créature obéissante. La folle illusion de l'Adversaire est de frapper le genre humain au cœur, en tentant de le déstabiliser, en voulant anéantir spirituellement le fleuron de sa Création qui est la Famille, parce que modelée sur la Famille trinitaire. La jalousie de Satan arrivant ainsi à son comble. Devant son effronterie sacrilège,

5. Omniprésente dans le charisme de Fatima. Voir: *Fatima, message extraordinaire pour notre temps*, 1987/1991 et *Les Grandes Heures de Fatima* (2016/2017), de l'auteur.

6. Gn 3,15 et Ap 12,1.

il trouve la Servante du Seigneur et la Mère universelle et, comme l'économie de la Rédemption le veut, il est impuissant devant la prière qu'elle demande, le saint Rosaire, parce qu'elle est une oraison divine, biblique, ecclésiale et filiale, qui permet à Marie de vaincre tout obstacle, tout mal.

Ainsi, avec lui, elle a jugulé les hérésies séculaires, depuis l'arianisme jusqu'au catharisme (c'est l'époque de saint Dominique, principal ordonnateur du Rosaire) et elle a sauvé la civilisation chrétienne tant de fois menacée par l'islam, notamment en 1571, à Lépante, quand le pape dominicain saint Pie V ordonna à la chrétienté, aux confréries mariales et aux marins de la flotte chrétienne, de recevoir la Force eucharistique et de prier le saint Rosaire. Et la flotte catholique vainquit, le dimanche 7 octobre 1571 (jour de l'Eucharistie victorieuse par la Résurrection). Cette victoire est devenue l'archétype de tous les triomphes de Notre-Dame. Ce que corroborent ses apparitions à Fatima⁷, quand elle dit, en écho à Pie V, Grégoire XIII, Léon XIII et Benoît XV: «*Je suis la Dame du Rosaire.*» Et, cette année-là, elle n'a cessé de solliciter sa récitation *quotidienne* (et bien faite). Pourquoi cette insistance? A cause des grands dangers encourus par l'humanité. Ces dangers ne sont pas que les persécutions athées, dénoncées le 13 juillet 1917, mais plus simplement, plus radicalement, *la déchéance programmée de l'humanité*

7. Après celles de la Rue du Bac, de La Salette et de Lourdes.

par la destruction de la famille, du mariage, l'atteinte à la vie naissante par le drame de l'avortement.

A l'heure actuelle, rien ni personne ne peut arrêter ce réel holocauste. Si donc l'on veut sauver l'humanité en péril, il faut utiliser les grands moyens: «Aux grands maux, les grands remèdes.» Deux forces seulement peuvent l'obtenir: l'Eucharistie – reçue, adorée et invoquée; le saint Rosaire – ardemment prié – par lequel Marie peut tout obtenir de son divin Fils. C'est ce qu'elle est venue réaffirmer solennellement à Fatima, quand l'Ange est venu communier trois jeunes bergers innocents, lorsqu'elle a demandé une chapelle et assorti son triomphe sur l'Adversaire par le recours à sa puissance, au moyen du Rosaire.

Donc, n'en doutons pas, la Chrétienté en général et la famille en particulier, ont besoin d'un nouveau Léopante, à la mesure de leur chute voulue par les législations les plus permissives et les plus influentes, surtout en Europe occidentale, qui déteint sur les autres continents. Ainsi, la famille «gémit», elle aussi, dans l'attente assurée d'un «enfantement» nouveau⁸.

Mais, Dieu merci, il n'en était pas ainsi en 1917 au Portugal, où les familles étaient intangibles. Non qu'elles fussent parfaites: les récits de Sœur Lucie ne cachent rien. Mais les liens familiaux, matrimoniaux et filiaux étaient tacites et, dans l'ensemble, respectés.

8. Rm 8,18-23.

Ce livret, modeste en ses dimensions, mais plein d'espérance, permettra aux *familles chrétiennes* et à leurs *enfants*, à toutes les familles qui le souhaitent, d'œuvrer par la prière à l'œuvre grandiose de la restauration de la Famille qui est en cours sous l'égide de la Papauté et de la sainte Eglise, la prière des enfants eux-mêmes, à l'imitation des saints pastoureux de Fatima, étant plus importante que jamais, à cause de la puissance de leur innocence et de leur imploration devant le trône de Dieu.

Pour ce faire, outre le recours aux textes scripturaires, patristiques, pontificaux, conciliaires et ceux des saints, particulièrement mariaux, nous avons dû interroger – quand il le fallait – les *Mémoires* de Sœur Lucie, qui font seuls, autorité, car c'est l'unique source de ce que l'on sait, en tant que témoignage vécu et authentique sur la révélation reconnue de Fatima. Et qui lit ce document (en cinq livres) comprendra ***pourquoi Notre-Dame a choisi deux familles et leurs jeunes enfants: parce qu'ils doivent servir de modèles aux familles et aux jeunes de notre époque désorientée.*** Qui lira, verra que ces *Mémoires* sont, au départ et en toile de fond permanente, comme une *ode à la famille et à l'enfance*. On y voit l'interaction incessante entre les uns et les autres. Et, surtout, au-delà des questions posées par les apparitions, les relations d'amour, de prière, de sacrifices, de confiance, d'espérance entre ces êtres humains fragiles, mais unis dans une foi indestructible, ce que voyant, Marie est venue honorer. Il n'y a pas d'autre Mystère.

Qu'il nous soit permis, en achevant, d'oser lancer un appel à nos Pères Evêques et nos chers Prêtres afin qu'ils incitent de manière appropriée les parents et leurs enfants à réciter le chapelet, comme Notre-Dame l'a tant demandé à Fatima. Ainsi dit par eux, à l'exemple de leurs Pasteurs, au sein des paroisses, devant le Saint-Sacrement si possible, de proche en proche la Famille se relèvera.

Y a-t-on songé: sans familles solides et profondément chrétiennes, comment pourra-t-on enrayer la crise des vocations sacerdotales et monastiques?

On observera enfin, durant cette prière mariale, le soin tout particulier apporté à la méditation de l'épisode de Cana, dans les Mystères lumineux. Parce que, on l'aura compris, il est au cœur et comme la clé du renouveau de la Famille.

A Vous, Marie très sainte et saint Joseph, nous consacrons et confions en priorité cet opuscule de méditation afin qu'il porte les fruits que vous en attendez.

*Crest, 13 janvier 2018,
dans le sillage du Centenaire de Fatima*

TABLE DES MATIÈRES

Préface	9
Remerciements	17
Vie et œuvres du cardinal Robert Sarah	19
Liminaire	21
Réciter et méditer le Rosaire.....	27
Qui sont les bergers de Fatima?.....	34
<i>Les Mystères joyeux</i>	37
1. L'Annonciation de l'Ange à Marie	39
2. La Visitation de Marie à Elisabeth.....	42
3. La naissance de Jésus à Bethléem	45
4. La Présentation de Jésus au Temple.....	48
5. Jésus perdu et retrouvé	51
<i>Les Mystères lumineux</i>	57
1. Le baptême de Jésus	59
2. Les noces de Cana, en Galilée.....	62
3. La prédication du Royaume	65
4. La Transfiguration.....	68
5. L'institution de la Très Sainte Eucharistie	71
<i>Les Mystères douloureux</i>	75
1. L'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers	77
2. La flagellation.....	80
3. Le couronnement d'épines	83
4. Le portement de Croix	86
5. La mort du Christ en Croix	89
<i>Les Mystères glorieux</i>	93
1. La Résurrection.....	95
2. L'Ascension de Jésus au ciel	98

3. La descente du Saint-Esprit (Pentecôte)	101
4. L'Assomption de Marie au ciel.....	104
5. Le couronnement de Marie au ciel	107
Les étapes de la courte vie des bergers	111
Epilogue	117